

TABLEAU DE BORD SUR LES TENDANCES DES FLUX MIGRATOIRES | Octobre 2023

22 709 mouvements migratoires observés,¹ dont **21%** aux points de suivi des flux (FMP) d'Obock

+31% de flux par rapport à septembre 2023

9 128 flux de migrants observés venant d'Éthiopie

588 retours spontanés du Yémen²

150 flux vers l'Éthiopie

800 migrants bloqués à Djibouti au 25 octobre 2023³

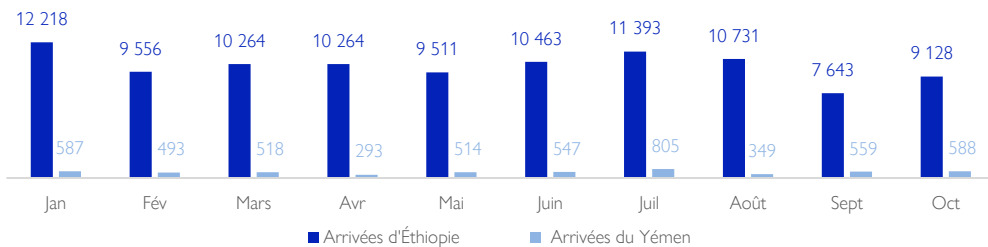
APERÇU

En octobre 2023, 22 709 mouvements migratoires ont été observés aux points de suivi des flux (FMP) à Djibouti, avec une moyenne quotidienne de 733 mouvements migratoires. Les flux migratoires observés sur l'ensemble des FMP ont augmenté de 31% en octobre par rapport à septembre 2023 au cours duquel 17 292 mouvements avaient été enregistrés.

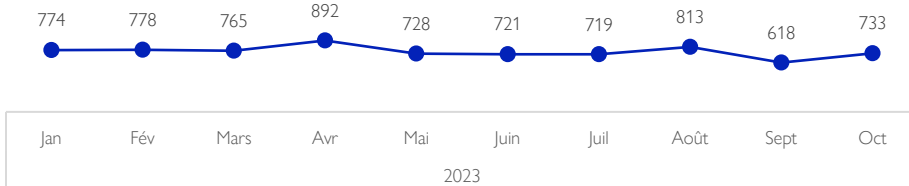
Sur ces 22 709 mouvements, 4 875(21%) ont été observés dans la région d'Obock où les migrants traversent le golfe d'Aden en direction de la péninsule arabique. Les flux migratoires aux FMP d'Obock ont connu une augmentation de 32% par rapport au mois de septembre 2023. Cette augmentation pourrait être due à une diminution des contrôles aux frontières avec l'Éthiopie conjuguée aux fausses rumeurs de reprise des départs de bateaux à partir des côtes d'Obock où les migrants ont l'habitude de traverser le golfe d'Aden pour rejoindre la péninsule arabique.

Entre janvier et octobre 2023, les arrivées en provenance d'Éthiopie (101 585) ont connu une augmentation significative de 24% par rapport à la même période de l'année précédente (81 889). Les mouvements migratoires en octobre étaient principalement: Vers la péninsule arabique (48%), entrants (41%), transigrants vers l'Éthiopie (7%), transigrants à l'intérieur de Djibouti (4%), et sortants (1%). Les retours spontanés depuis le Yémen ont augmenté de 5%, passant de 559 en septembre à 588 en octobre dont 20 femmes (3%).

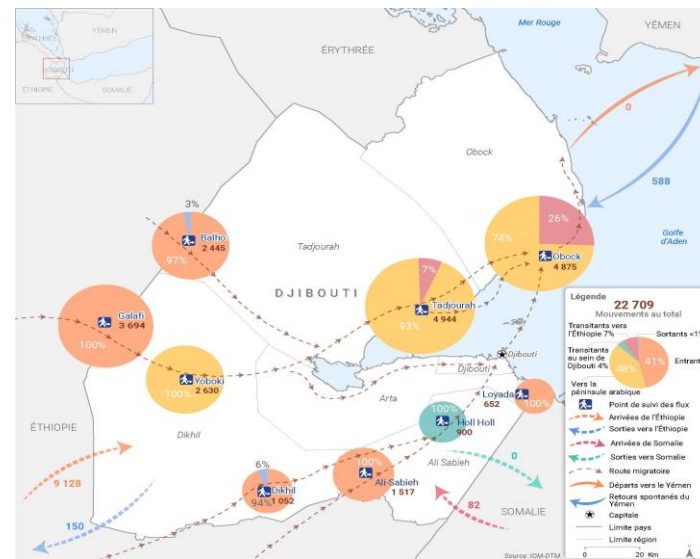
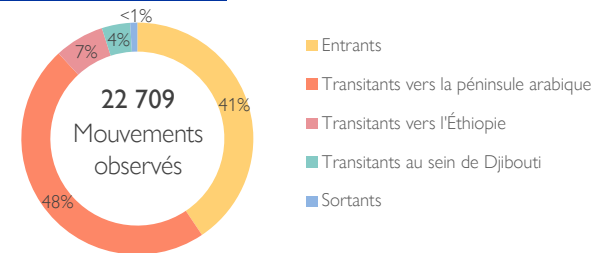
MOUVEMENTS MIGRATOIRES D'ÉTHIOPIE ET DU YÉMEN EN 2023



MOYENNE JOURNALIÈRE DES MOUVEMENTS OBSERVÉS AUX FMP EN 2023



TYPES DE FLUX⁴



Avertissement: Cette carte est destinée à des fins d'illustration seulement. Les noms et frontières indiqués sur cette carte n'impliquent ni reconnaissance ni acceptation officielle de la part de l'OIM.

¹À partir de mars 2022, les mouvements des ressortissants djiboutiens (transigrant, quittant ou revenant au pays) sont inclus dans les données à l'exception des mouvements internes.

²Les données sur les retours en provenance du Yémen ont été collectées par des informateurs clés.

³Des informations sur la définition et la méthodologie de comptage des migrants bloqués à Djibouti sont disponibles sur la dernière page de ce tableau de bord.

⁴La méthode d'analyse de ce rapport a changé par rapport aux rapports précédents. Les flux entrants n'incluent que les flux provenant des points de suivi des flux frontaliers de l'Éthiopie et de la Somalie. Les flux transigrants font référence aux flux traversant des localités de Djibouti ou quittant Djibouti vers un autre pays qui n'est pas la destination finale. Tandis que les flux sortants sont ceux qui traversent Djibouti vers un pays de destination finale.

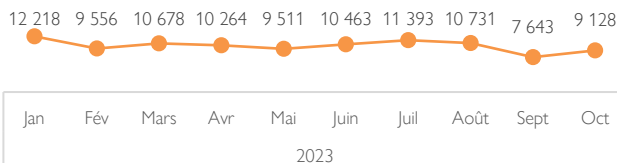
La citation suivante est requise lors de l'utilisation des données et informations incluses dans ce produit d'information : «Organisation internationale pour les migrations (OIM), octobre 2023. Rapport de suivi des flux DTM, OIM, Djibouti». Pour plus d'informations sur les termes et conditions des produits d'information DTM, veuillez vous référer à : <https://dtm.iom.int/terms-and-conditions>.

MOUVEMENTS MIGRATOIRES ARRIVÉS DE L'ÉTHIOPIE

101 585

Arrivées de l'Éthiopie en 2023

ARRIVÉES DE L'ÉTHIOPIE EN 2023



9 128

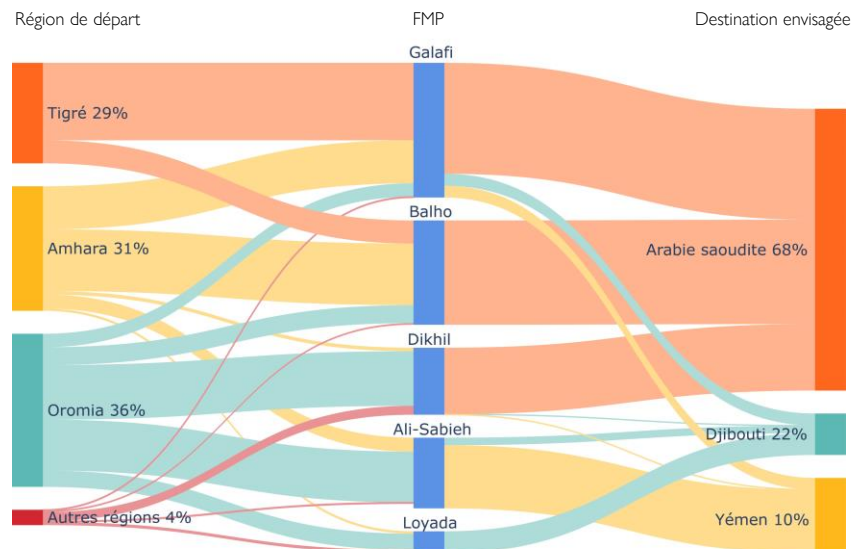
Arrivées de l'Éthiopie en octobre 2023

En octobre, la moitié des mouvements entrants en provenance d'Éthiopie ont été observés dans la région de Dikhil (51%) via les FMP de Galafi (40%) et Dikhil (11%). La région de Tadjourah a observé 26% des mouvements entrants à Djibouti à travers le FMP de Balho, tandis que les mouvements en provenance d'Éthiopie observés à Ali-Sabieh représentaient 17%. Le FMP de Loyada, à la frontière avec la Somalie, représentait 6% des mouvements entrants en provenance d'Éthiopie.

Comparativement au mois précédent, une hausse de 19% des mouvements en provenance d'Éthiopie a été enregistrée en octobre 2023. Cette hausse est due à la diminution des contrôles aux frontières avec l'Éthiopie et aux fausses rumeurs de reprise des activités de passeurs maîtrisant la traversée de la mer pendant la période hivernale qui s'annonce.

Les principales régions de départ des migrants d'Éthiopie étaient l'Oromia (36%), l'Amhara (31%) et Tigré (29%). La plupart des migrants avaient l'intention d'atteindre la péninsule arabe, principalement l'Arabie saoudite (68%) et le Yémen (10%), alors que 22% avaient Djibouti comme pays de destination.

ARRIVÉES DE L'ÉTHIOPIE EN OCTOBRE 2023 PAR RÉGION DE DÉPART ET PAR DESTINATION ENVISAGÉE

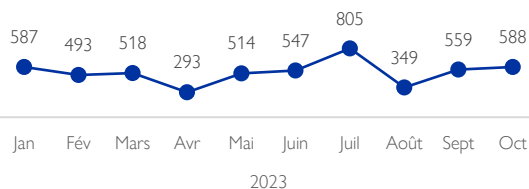


RETOURS DU YÉMEN

5 253

Retours du Yémen en 2023

RETOURS DU YÉMEN EN 2023



588

Retours du Yémen en octobre 2023



Masculin • 96%



Féminin • 4%

À Obock, la région côtière de Djibouti où les migrants traversent le golfe d'Aden vers la péninsule arabe par la route de l'Est, des retours spontanés de migrants éthiopiens depuis le Yémen continuent d'être observés. En octobre 2023, 588 retours ont été enregistrés soit une hausse de 5% par rapport au mois de septembre 2023 liée à l'intensification des contrôles par les autorités yéménites poussant plusieurs migrants à retourner vers Djibouti.

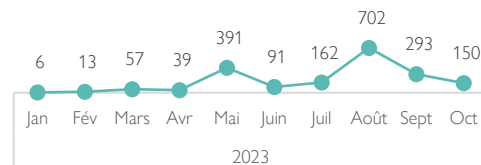
Par ailleurs, selon la DTM au Yémen, il n'y a pas eu de migrants arrivés au Yémen en octobre 2023 en provenance de la région d'Obock.

SORTIES VERS L'ÉTHIOPIE⁵

1 904

Sorties vers l'Éthiopie en 2023

SORTIES VERS L'ÉTHIOPIE EN 2023



150

Sorties vers l'Éthiopie en octobre 2023

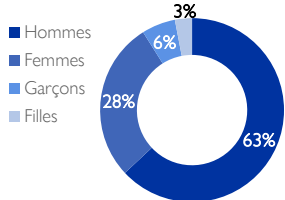
⁵Il est à souligner que les moyens de transport empruntés par les migrants éthiopiens varient: si la plupart d'entre eux prennent la route de retour à pied vers Ali-Sabieh, la majorité des migrants tigréens rentrant du Yémen passent la frontière au niveau de Balho et de Galafi en voiture ou en bus, ce qui rend leurs mouvements bien plus difficiles à comptabiliser.

En octobre, 150 sorties vers l'Éthiopie ont été enregistrées, soit une diminution de 49% par rapport à septembre (293). Cette baisse peut être attribuée à la diminution des opérations de surveillance contre la migration irrégulière menées par les autorités d'Ali-Sabieh, Dikhil et Tadjourah, qui renvoient fréquemment les migrants bloqués à la frontière.

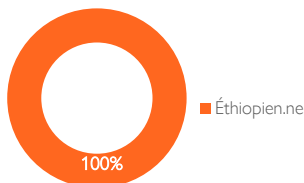
Tous les migrants qui se sont dirigés vers l'Éthiopie en octobre 2023 ont été identifiés dans les régions de Dikhil à travers les FMP de Dikhil (44%) et Galafi (8%) et à Tadjourah à travers le FMP de Balho (48%) et se rendaient principalement vers les régions d'Oromia (76%) et Amhara (24%).

PROFIL DÉMOGRAPHIQUE ET SOCIOÉCONOMIQUE

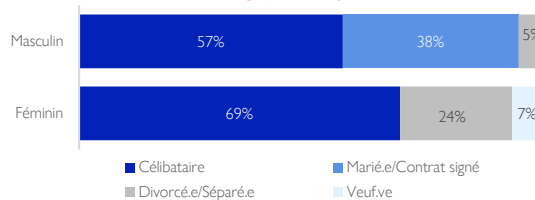
SEXE ET TRANCHE D'ÂGE



NATIONALITÉS



ÉTAT CIVIL PAR SEXE 7



En octobre, la plupart des migrants identifiés dans les FMP étaient des adultes (63% d'hommes et 28% de femmes), tandis que 9% étaient des enfants (6% de garçons et 3% de filles). La totalité d'entre eux étaient des ressortissants éthiopiens.

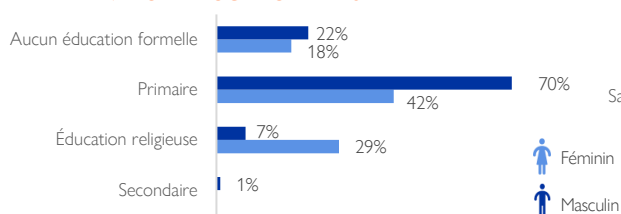
Un total de 610 enfants voyageaient seuls (73% garçons et 27% filles) et 309 enfants étaient chefs de famille.

Sur les 278 répondants (78% de sexe masculin et 22% de sexe féminin) aux enquêtes de suivi des flux (FMS), deux tiers étaient célibataires (60%), tandis que 29% étaient mariés (dont 38% d'hommes et 0% de femmes) et 9% divorcés ou séparés.

Plus de la moitié des migrants interrogés (64%) avaient reçu une éducation primaire (70% de sexe masculin et 42% de sexe féminin) et 21% n'avaient reçu aucune éducation formelle (22% de sexe masculin et 18% de sexe féminin). En outre, 29% des migrants de sexe féminin avaient fréquenté une école religieuse.

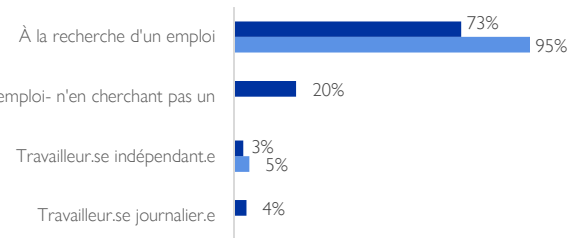
De plus, la quasi-totalité des migrantes de sexe féminin interrogées (95%) étaient à la recherche d'un emploi.

NIVEAU D'ÉDUCATION PAR SEXE 6



6 11% de sexe féminin n'ont pas répondu à cette question.

SITUATION PROFESSIONNELLE PAR SEXE

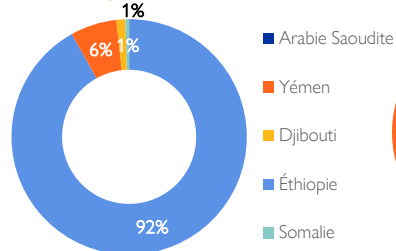


CARACTÉRISTIQUES DU VOYAGE

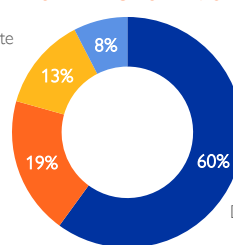
En octobre, presque la totalité des individus identifiés au niveau des FMP étaient partis d'Éthiopie (92%). La plupart des migrants observés avaient l'intention d'atteindre la péninsule arabe (60% vers l'Arabie saoudite et 19% vers le Yémen). Les migrants observés ont voyagé principalement pour des raisons économiques (72%) et à pied (44%).

Par ailleurs, sur les 278 personnes interrogées via le FMS, 66% ont déclaré avoir rencontré des difficultés lors de leur trajet. Les migrants de sexe masculin sont plus enclins à rencontrer ou signaler des difficultés (76%) que les migrants de sexe féminin (31%). Les défis les plus récurrents mentionnés étaient le manque d'abris (83%), le manque de nourriture et d'eau (61%) et autour de la moitié des répondants qui avaient rencontré des difficultés lors de leur voyage ont également signalé des difficultés financières (43%) ou des défis en mer (28%).

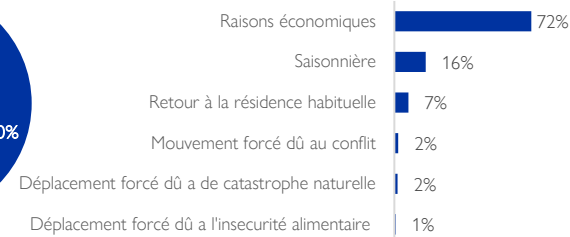
PAYS DE DÉPART



DESTINATIONS ENVISAGÉES



MOTIF DU VOYAGE



MOYENS DE TRANSPORT EMPRUNTÉS



MIGRANTS BLOQUÉS À DJIBOUTI

800

Migrants bloqués à Djibouti au 25 octobre 2023

30% de sexe féminin
70% de sexe masculin

5

Sites informels

à Tadjourah (49%)
à Dikhil (32%)
à Ali-Sabieh (19%)

Plusieurs migrants transitant par Djibouti en partance ou de retour de la péninsule arabe restent bloqués à Djibouti, principalement en raison du manque de ressources ou d'opportunités avec les passeurs pour poursuivre leurs parcours migratoires. Ces migrants se retrouvent bloqués sur des sites informels le long de la route de l'Est où ils ont peu ou pas accès aux services de base et sont exposés à des risques de protection. Leurs besoins prioritaires sont l'accès à l'eau potable, à la nourriture, aux kits d'hygiène et aux articles non alimentaires.

Au 25 octobre, 800 migrants étaient bloqués dans 5 sites informels répartis dans les régions de Tadjourah (49%), Dikhil (32%) et (Ali-Sabieh (19%).

La DTM à Djibouti

L'OIM travaille en collaboration avec le Gouvernement de Djibouti afin de mieux comprendre les dynamiques migratoires à Djibouti ainsi que le profil des migrants qui transitent dans le pays. Pour se faire, l'OIM met en œuvre le suivi des flux de population, une activité qui consiste à collecter des données dans les localités par lesquelles transitent les migrants (points de suivi des flux). Les données présentées dans ce rapport mensuel donnent un aperçu des mouvements et des profils de la population mobile à Djibouti.

Suivi des flux de populations

Le suivi des flux de populations est une composante de la Matrice de suivi des déplacements (Displacement Tracking Matrix, DTM) de l'OIM. L'objectif de cette composante est de fournir des informations mises à jour de manière régulière sur les flux de populations et sur le profil des populations en mouvement (migrants, personnes déplacées internes, rapatriés, etc.). Ainsi, à chaque point de suivi des flux (Flow Monitoring Point, FMP), deux principales méthodologies de collecte de données sont utilisées : l'enregistrement des flux (Flow Monitoring Registry, FMR) et les enquêtes individuelles (Flow Monitoring Survey, FMS). Le FMR consiste à collecter des données clés (nombre de voyageurs, données démographiques, lieux de provenance et destinations envisagées, moyens de transport utilisés) via des observations directes et auprès d'informateurs clés. Les FMS permettent, quant à elles, de collecter des données plus approfondies à travers d'entretiens auprès d'un échantillon de voyageurs qui passent par les points de passage afin de mieux comprendre leurs profils, leurs conditions de voyage, leurs besoins et leurs intentions.

Retours spontanés du Yémen

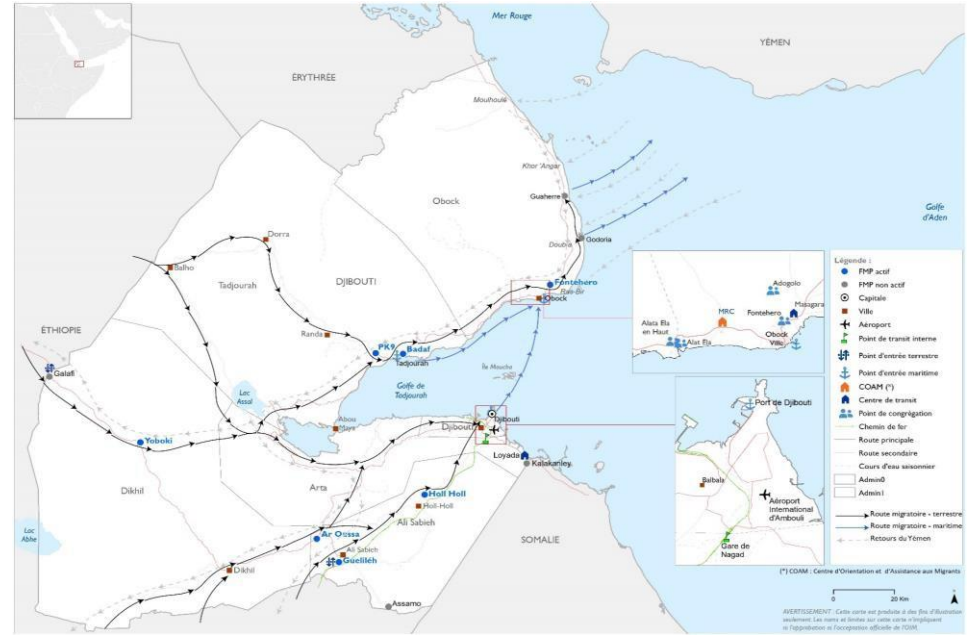
Les retours en provenance du Yémen sont collectés par la DTM depuis mai 2020. L'objectif est de fournir des informations à jour sur les flux de population revenant du Yémen suite aux conditions difficiles au Yémen et à la frontière entre l'Arabie Saoudite et le Yémen. Les informations et analyses proposées par DTM permettent de mieux comprendre les difficultés actuelles rencontrées par les migrants tout au long de leur parcours migratoire. Bien que le nombre de retours du Yémen soit collecté par un système bien établi, tous les mouvements ne peuvent pas être capturés en raison de la localisation côtière des arrivées. Ce nombre est donc probablement plus élevé.

Migrants bloqués à Djibouti

Les informations relatives aux migrants bloqués à Djibouti ainsi qu'aux sites informels sont collectées par des équipes d'énumérateurs déployés au niveau des points de transit clés. La collecte des données se fait de manière quotidienne sur des plages horaires où les flux sont les plus importants. Ces données n'incluent pas Djibouti Ville.

Limites

La couverture spatiale et temporelle des enquêtes menées est partielle et ne permet pas de prendre en compte tous les flux migratoires dans le pays. Les données présentées dans ce rapport illustrent avant tout les tendances migratoires. En outre, il est possible que les migrants passant par plusieurs FMP soient comptés à plusieurs reprises. Ainsi, le nombre total de migrants observés aux FMP ne reflète pas forcément les flux migratoires véritables dans chaque région. Il est également à préciser que le nombre d'énumérateurs en charge des collectes de données peut varier d'un mois à un autre, ce qui peut en partie expliquer certaines évolutions de flux observés. Par ailleurs, les données sur les vulnérabilités sont fondées sur les observations directes des enquêteurs et ne doivent être prises qu'à titre indicatif. Toutes les données incluses dans ce rapport sont fondées sur des observations partielles et ne sont pas représentatives de la population entière des migrants. L'OIM garantit les données comprises dans ce rapport, mais ce dernier ne peut fournir une image complète des mouvements migratoires à Djibouti.



SOUTIEN FINANCIER



Financé par l'Union européenne



Les avis exprimés dans ce rapport sont ceux des auteurs et ne reflètent pas nécessairement les points de vue de l'OIM, des donateurs et des partenaires. L'OIM croit profondément que la migration humaine et ordonnée est bénéfique pour les migrants et la société. En tant qu'organisation intergouvernementale, l'OIM agit avec ses partenaires de la communauté internationale afin d'aider à résoudre les problèmes opérationnels que pose la migration ; de mieux faire comprendre quels en sont les enjeux ; d'encourager le développement économique et social grâce à la migration ; et de préserver la dignité humaine et le bien-être des migrants.

Pour toute information extraite de ce document, qu'elle soit citée, paraphrased, ou utilisée de quelque manière que ce soit, la source doit être mentionnée comme suit : "Source: Organisation Internationale pour les Migrations [Octobre, 2023], Matrice de Suivi des Déplacements (DTM)"